

**Évelyne Trouillot**

Par  
la  
fissure  
de  
mes  
mots

*Éditions* Bruno Doucey

## Collection Embrasures

## Collection Embrasures

*Ouvrir à tous la porte de la poésie sans en perdre l'incandescence*

Premiers titres parus:

- / Jeanne Benameur, Notre nom est une île*
- / Ananda Devi, Quand la nuit consent à me parler*
- / Corinne Hoex, Rouge au bord du fleuve*
- / Moncef Ouhaïbi, Que toute chose se taise*
- / Jeanne Benameur, Il y a un fleuve*
- / Ernest Pépin, Le bel incendie*
- / Dominique Sampiero, La vie est chaude*
- / Yvon Le Men, Sous le plafond des phrases*
- / Évelyne Trouillot, Par la fissure de mes mots*
- / Jean-Pierre Luminet, Un trou énorme dans le ciel*

## **Par la fissure de mes mots**

*Par la fissure de mes mots* est le cinquante-deuxième ouvrage  
publié par les Éditions Bruno Doucey

Éditions Bruno Doucey  
[www.editions-brunodoucey.com](http://www.editions-brunodoucey.com)

© Éditions Bruno Doucey, 2014  
ISBN : 978-2-36229-125-8  
Ce titre existe en version papier,  
ISBN : 978-2-36229-057-2

**Évelyne Trouillot**

**Par la fissure de mes mots**

Éditions Bruno Doucey

## Le mot de l'éditeur

*Mwen sèmante lavi ka bèl  
Un jour la vie aura goût terre mouillée  
et mangue mûre*

Ces mots d'Évelyne Trouillot, je les ai lus dix fois, vingt fois, cent fois, puisqu'ils figurent en signature des courriels qu'elle m'adresse. Et je ne m'en lasse pas. Est-ce la force des images qui retient mon attention? La sensualité de la langue charnue à laquelle recourt la romancière de Port-au-Prince? Le fait que son propos puisse débiter dans une langue, le créole, et s'achever dans une autre, le français? La vision résolument positive d'une femme de conviction qui ose croire en un avenir meilleur? Oui, c'est cela. Tout cela à la fois.

Par chance, le recueil que je publie aujourd'hui possède les mêmes qualités, littéraires et humaines, que cette phrase qui paraît en être la matrice. Et l'aventure ne date pas d'hier. En janvier 2010, aux lendemains du tremblement de terre qui venait de ravager Haïti, Évelyne Trouillot m'adressait deux poèmes inédits, « Secousse » et « Mémoire », aussitôt publiés dans la première anthologie de ma jeune maison d'édition: *Terre de femmes, 150 ans de poésie féminine en Haïti*. En quatrième de couverture, ces vers arrachés au désastre: « La terre a soulevé

mon cœur / d'un mouvement sec et violent / elle l'a déchiré [...] Depuis / chaque nuit / j'entends les battements hésiter / à mi-chemin / entre décombres / et étoiles. »

Trois ans plus tard, ce poème est devenu un livre, le dixième de la collection « Embrasures ». Dans les poèmes qui composent *Par la fissure de mes mots*, Évelyne Trouillot donne à voir les réalités contrastées d'une terre fissurée « entre soleils et épouvante ». Pour autant, son recueil n'est pas un livre sur le séisme du 12 janvier 2010, le romancero d'un pays ravagé par le malheur. Il n'appelle ni plainte ni compassion. Le pouvoir des métaphores, la vitalité de l'écriture, la houle continue de sa vigueur caribéenne sont de nature à surmonter bien des désarrois. Car l'auteure, qui a fait le choix de vivre à Port-au-Prince, sait que, dans le bris de leurs rêves, les gens de son pays restent « affamé[s] de gestes bleus ».

Pour l'heure, elle écrit comme on regarde le monde à sa porte : avec des mots lézardés, ébréchés, cabossés, des mots de tous les jours sans rime ni raison qui finiront bien par coudre le ventre déchiré de la terre, pour en tirer un peu de bonheur.